

Vers la fin du VII^e siècle, la réforme administrative et monétaire omeyyade introduit le remplacement du moyen-perse par l'arabe dans l'administration, et celui du monnayage de tradition sassanide par des monnaies purement épigraphiques arabes. Ces changements touchent la société entière et représentent un tournant politique et culturel important. Toutefois, cette réforme ne constitue pas un coup d'arrêt total pour l'histoire culturelle sassanide. Les communautés locales sont toujours gérées selon les mêmes coutumes et, étant moins soumise à des lois dictées par le pouvoir omeyyade que du temps des Sassanides, la population exprime avec plus de liberté leur appartenance culturelle et religieuse.

Les témoignages archéologiques pour la période sassanide (224-651) et l'époque qui a suivi la chute de la dynastie qui sont étudiés dans le présent volume mettent en évidence que de nos jours les sources primaires se multiplient rapidement. Elles ont des provenances diverses : les fouilles officielles en Iran qui n'ont jamais cessé de fournir des données nouvelles, les trouvailles fortuites, et le 'marché des antiquités'. Bien sûr, on peut regretter que la publication intégrale des objets de fouilles se fasse souvent attendre de longues années, et que ceux en possession privée ne se révèlent que lors de transactions quand ils paraissent dans des catalogues de ventes. Trop d'objets encore ne sont connus que de quelques initiés, et rares sont les collectionneurs privés qui font publier leur collection par des spécialistes.

Plusieurs articles mettent en avant le rôle que jouent les publications de collections privées pour la progression de nos connaissances. Des articles comme ceux de Samra Azarnouche et Frantz Grenet « La politique de l'autruche : manipulations successoresales chez les Sassanides, d'après un plat de Shāpūr

II » et de Matteo Compareti « Aquatic Scenes on Two Unprovenanced "Sasanian" Silver Dishes in the National Museum of Iran and the Wyvern Collection » n'auraient pu être écrits si les plats d'argent de la collection Wyvern n'avaient été publiés avec beaucoup de soins par Marco Aimone.

Aussi des objets mentionnés et illustrés dans des catalogues de vente peuvent stimuler des études. En témoigne la contribution de Christelle Jullien, Mostafa Ekhtesasi, Amir Khanmoradi et Ehsan Khonsarinejad « The seal of the Catholicos Bābōy discovered? (Fifth century Iran) » qui commente un sceau appartenant à la longue tradition iconographique du « bon berger ». Inscrit en syriaque il est la preuve que ce motif a été utilisé par la communauté chrétienne à l'époque sassanide.

La découverte fortuite de manuscrits a donné lieu à une publication *princeps* qui fera date dans la perception de l'époque sassanide tardive. On peut être particulièrement reconnaissant à Khosro Roodani d'avoir mis à disposition pour étude quatre documents moyen-perses de l'époque de Husraw II (590-623) supposés avoir été trouvés à Tang-e Borāq dans un coffret en bois, ainsi qu'à Sahar Foroozanpour qui en assure la conservation et a autorisé la publication. On trouvera dans ce volume un de ces documents dont la première lecture et interprétation ont été assurées par Dieter Weber : « A Recently Found Pahlavi Document from Fars from the Time of Xusrō II ».

L'origine d'autres trouvailles de manuscrits comme par exemple celle de l'Archive du Tabarestān reste plus floue. Peut-être trouvés vers la fin des années 1940 et proposés à la vente, ces manuscrits ont été acquis par des personnes différentes. Le nombre de documents que chaque acquéreur a emporté a dû être très différent et le cheminement des

différents lots bien divers. Deux lots de cette Archive ont été généreusement mis à disposition pour étude. Leur édition *princeps* avait été assurée par Philippe Gignoux qui a ainsi révélé le caractère juridique de cette Archive et fait entrevoir l'organisation de la société au Tabarestān et dans le Danbāwand au VIII^e siècle. La première lecture d'une trentaine de documents fut très rapidement publiée (de 2012 à 2016) et a immédiatement généré d'autres études. Dès 2016 une deuxième édition de quelques documents fut proposée par Dieter Weber, et Maria Macuch en livrait une troisième lecture accompagnée d'un commentaire juridique circonstancié. Cette Archive dont beaucoup de manuscrits sont encore scellés avait aussi fait l'objet de quelques autres examens consacrés aux scellements d'argile qui portent une ou plusieurs empreintes de sceaux. Avec une contribution qui met en relief les rapports qui peuvent exister entre une bulle et le contenu du manuscrit qu'elle scelle — « L'« Archive du Tabarestān » : bulles, sceaux et manuscrits » — se termine la « lecture » de cette Archive dans la série des Res Orientales.

Un seul article dans ce volume commente des bulles provenant de campagnes archéologiques. Découvertes lors des travaux en 2002-2008 sur le site du patrimoine mondial de Taḳt-e Solaymān où se trouvait à l'époque sassanide le grand temple du feu zoroastrien d'Ādur Gušnasp, quatre bulles font l'objet de la contribution de Yousef Moradi et Almut Hintze « Interactions between Christian and Jewish minorities and the Zoroastrian fire temple of Ādur-Gušnasp in the light of new sigillographic evidence from Taḳt-e Solaymān ». La présence sur trois bulles d'une empreinte de sceau à caractère chrétien pourrait indiquer que la communauté chrétienne participait à la vie économique, voire institutionnelle, des temples du feu.

Les matériaux de ma contribution « Quatre notes de numismatique : monnaies arabo-sassanides de cuivre » proviennent de sources très diverses : les fouilles de Suse, de Qaṣr-i Abu Naṣr, de Naqš-i Rustam et d'Iṣṭakhr ainsi que de nombreuses collections privées. Depuis la parution en 2009 de la deuxième édition du volume *Arab-Sasanian Copper Coinage*, de nombreuses nouvelles monnaies sont apparues et ont permis des « lectures » menant à une meilleure compréhension de ce petit monnayage de cuivre et de la place qu'il tient dans la société du premier siècle de l'islam.

Je remercie les auteurs qui m'ont confié leurs articles : Samra AZARNOUCHE, Matteo COMPARETI, Mostafa EKHTESASI, Sahar FOROOZANPOUR, Frantz GRENET, Almut HINTZE, Christelle JULLIEN, Amir KHANMORADI, Ehsan KHONSARINEJAD, Yousef MORADI, Khosro ROODANI et Dieter WEBER.

Ma reconnaissance va également aux collègues et amis qui ont accepté avec gentillesse la tâche ingrate de relecture : Christelle JULLIEN, Florence JULLIEN, Youssef MONSEF, Céline REDARD et Susan TYLER-SMITH. J'ai aussi toujours pu faire appel aux compétences de Philippe GIGNOUX.

La parution rapide de ce volume doit beaucoup au travail assidu et attentif du personnel de l'Imprimerie Peeters.

Je remercie Maria SZUPPE, directrice du 'Centre de Recherche sur le Monde iranien' du CNRS (UMR 8041) pour son soutien moral et administratif, et Emmanuel GIRAUDET (UMR 8041) pour l'image de la couverture de ce volume qui est composée d'un objet représentatif pour chaque article.

La préparation de ce volume a été accompagnée tout au long par Youssef MONSEF.